

Des oeuvres significatives

André Laberge

Numéro 31, printemps 1986

Architecture, Beaux-Arts

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18025ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, A. (1986). Des oeuvres significatives. *Continuité*, (31), 22–23.



DES OEUVRES SIGNIFICATIVES

par André Laberge

22

Au début du siècle, la firme d'architectes Viau et Venne comptait parmi les plus importantes de Montréal. Elle était renommée pour ses grandes réalisations, qui témoignaient d'une parfaite maîtrise de la méthode Beaux-Arts.

La firme Viau et Venne avait vu le jour en 1912, avec l'association de Dalbé Viau (1881-1938) et d'Alphonse Venne (1875-1934). Le premier agissait comme gérant et surveillant de chantier, le second comme concepteur.

Les deux architectes avaient été formés selon le système traditionnel de l'apprentissage. Viau avait étudié chez Casimir Saint-Jean et chez J.-A. Godin. Il avait en outre suivi un cours intensif d'architecture à l'université McGill. En 1905, il avait été admis à exercer sa profession. Venne, pour sa part, avait commencé son apprentissage à la firme Perrault, Mesnard et Venne, puis l'avait achevé auprès du seul Maurice Perrault. Reçu architecte en 1898, il était resté chez Perrault à titre de dessinateur jusqu'au décès de ce dernier, en 1909, et avait oeuvré seul par la suite.

AU SERVICE DE LA RELIGION

Viau et Venne se spécialisaient dans les réalisations reliées aux activités du clergé et des communautés religieuses: églises, couvents, hôpitaux, collèges, écoles. Leur production fut très abondante. Au nombre

de leurs principales réalisations, figurent l'ancienne maison mère des Frères des Écoles Chrétiennes à Laval (1914), l'église d'Hochelaga (1922), la maison mère des Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie à Outremont (1923), le collège Brébeuf (1927), l'Hôpital-Général de Verdun (1930). Leur plus important chantier fut sans contredit la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph. Commencée en 1916, elle fut achevée à la fin des années trente, mais par un architecte étranger. Viau, dernier survivant de la firme, s'est difficilement résigné à cette éviction. Depuis 1910, il oeuvrait sur le domaine de l'Oratoire, contribuant à toutes les étapes marquantes de son développement. Trente années d'efforts s'avéraient finalement vaines. Viau décède subitement avant même que ne soit terminé le dôme de sa basilique.

C'est Venne qui a conçu la plupart des édifices construits par la firme. Ses édifices présentent des formes classiques, empruntées à plusieurs variantes du passé, ou bien des formes romanes, également d'origines diverses. À ces citations de styles reconnus, s'ajoutent des formes tirées de l'architecture ancienne du Québec. Venne est d'ailleurs l'un des premiers architectes québécois à avoir donné une teinte régionaliste à ses édifices. Cet éclectisme, allié à un large emploi de formes symboliques, sert à étayer le message de l'oeuvre ou son carac-

tere. En cela, Venne se montre un fidèle défenseur de la méthode Beaux-Arts. Il conserve néanmoins un goût pour le rythme, qui renforce l'expressivité de ses oeuvres.

L'hôpital Sacré-Coeur de Cartierville, érigé en 1924-1925, illustre bien le style de Venne. Converti en hôpital général au cours des années quarante, l'édifice avait été conçu à l'origine pour recevoir l'Oeuvre des incurables. Venne a senti la suggestivité d'un tel programme, surtout que l'Oeuvre avait souvent été comparée à un véritable hôtel-Dieu, où les religieuses étaient invitées à soigner les âmes autant que les corps. Il n'a pu manquer d'établir un parallèle avec les Invalides de Paris et l'Hôtel-Dieu de Montréal. Le nouvel hôpital s'inspire de ces exemples célèbres; traité dans le style roman lombard, il exprime avec vigueur sa vocation. Des ailes en diagonale viennent appuyer le mouvement à la fois saillant et rentrant du plan en U, d'où surgit, au centre de la cour, l'aile de la chapelle. Si le plan en U suggère nettement l'accueil, la chapelle avec son dôme se veut un appel à la compassion. Malgré sa forte connotation religieuse, reflet de l'époque de sa construction, l'édifice témoigne toujours de la grande sensibilité de Venne.

En s'identifiant à leurs oeuvres, en les voulant significatives, Viau et Venne ont grandement contribué à la qualité du paysage montréalais. ■

▲ Viau et Venne. Hôpital Sacré-Coeur de Cartierville, Montréal, 1924-1925. «Si le plan en U suggère l'accueil, la chapelle avec son dôme se veut un appel à la compassion.» (photo: A. Laberge)

DES ÉDIFICES BEAUX-ARTS

à Montréal:

1908-1910	École des Hautes Études commerciales	Gauthier et Daoust
1912	Bibliothèque Saint-Sulpice	Eugène Payette
1912	Musée des beaux-arts	E. et W.S. Maxwell
1914-1916	Bains de la ville de Maisonneuve	Marius Dufresne
1914-1917	Bibliothèque municipale	Eugène Payette
1924-1925	Église Sainte-Marguerite-Marie	Cajetan L. Dufort
1926	Palais de justice	Amos, Saxe et Cormier.

à Québec:

1923-60	Basilique Sainte-Anne-de Beaupré	Louis-Napoléon Audet
1933	Église Saint-Dominique	J.-A. LaRue
1933	Musée du Québec	Wilfrid Lacroix



Hall d'entrée de la bibliothèque municipale de Montréal. (photo: CUM)



Hall d'entrée de l'ancien palais de justice de Montréal. (photo: CUM)

23

Pour en savoir plus

Drexler, Arthur, éd., *The Architecture of the Ecole des Beaux-Arts*, New York, Museum of Modern Art, 1977.

Egbert, Donald Drew, *The Beaux-Arts tradition in French Architecture*, Princetown, N.J. Princetown University Press, 1980.

Gagnon-Pratte, France, *The Edward and W.S. Maxwell Architecture at the turn of the Century: Country Houses*, McGill-Queen's University Press, à paraître.

Guadet, Julien, *Éléments et théories de l'architecture*, 4 vol. Paris, Librairie de la construction moderne, 1901-1904.

Middleton, Robin, éd. *The Beaux-Arts and Nineteenth-Century French Architecture*, Cambridge, Mass., MIT Press, 1982.

Pepall, Rosalind, *Construction d'un Musée Beaux-Arts, Montréal 1912*, Montréal, musée des beaux-arts de Montréal, 1986.